

Cantons

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **66 (1915)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CANTONS.

Zurich. *Les forêts de la ville de Winterthour en 1914.* La ville de Winterthour possède un magnifique domaine forestier. Situées à proximité immédiate de la ville, dans une des contrées les plus industrielles et les plus peuplées de notre pays, ces forêts sont au bénéfice de conditions de vente très avantageuses. L'accroissement y est rapide. Si l'on ajoute que leurs boisés consistent principalement en résineux, on comprendra sans peine que leur rendement soit très élevé. En fait, il est l'un des plus brillants que l'on connaisse. Il est équitable de relever que les autorités de Winterthour ne négligent rien pour faire de ces forêts de vrais modèles à tous égards. Et l'administration a eu la chance de pouvoir mettre à leur tête, voilà longtemps déjà, un sylviculteur du plus grand mérite.

Cette autorité communale a pris l'excellente habitude de publier un rapport annuel détaillé sur l'administration de ses forêts. Chacun de ces rapports est attendu avec impatience par quantité de forestiers.

Celui de 1914 vient de paraître.¹ Nous pensons intéresser nos lecteurs en extrayant de ces 15 pages les données essentielles.

A la fin de 1914, l'étendue totale des boisés était de 1206 ha. Les exploitations ont, par suite de coups de vents, dépassé la possibilité de 447 m³ et atteint, au total, 9358 m³, soit 8.13 m³ par hectare. De ce volume, les 74.2 % ont été utilisés comme bois de service, proportion extrêmement élevée. Il est vrai de dire qu'elle ne serait plus que du 60.4 % si on en déduisait le volume du bois de râperie.

Un tableau très complet indique quels ont été les prix à l'unité pour les divers assortiments. Il faut en retenir surtout le prix de fr. 40.26 le m³ pour les sciages de résineux (fr. 41.90 en 1913) et celui de fr. 15.05 par stère pour le bois de hêtre en quartiers. A l'inverse du prix des sciages, ce dernier a dépassé légèrement celui de 1913. Il y a eu augmentation aussi pour le prix du bois de râperie, soit fr. 11.87 le stère contre fr. 11.63 l'année précédente. Le prix moyen des bois de charpente est tombé de fr. 30.23 à fr. 29.11.

Parmi les rares assortiments pour lesquels la demande a été plus active que précédemment, le rapport mentionne les traverses en hêtre et les poteaux électriques.

Les recettes brutes ont atteint fr. 202.18 (fr. 242,585) par hectare de sol productif, et les dépenses, fr. 78.52, ce qui équivaut à un *bénéfice net* de fr. 123.66 par hectare.

Si nous exceptons la ville de St-Gall et Couvet, dont les forêts ont un rendement plus élevé encore, ce bénéfice net est certainement un des plus élevés qu'on ait à enregistrer dans notre pays.

Nous ne surprendrons donc personne en ajoutant que, chaque année, ces belles forêts ont la visite de sociétés et d'écoles forestières venues du dehors. L'an dernier, ce furent en particulier les étudiants

¹ Jahresbericht des Stadtforstamtes Winterthour, 1914.

de l'Ecole forestière de Karlsruhe. Et il va bien sans dire que notre Ecole forestière fédérale profite largement de l'excellente occasion qui lui est donnée d'étudier, à sa porte en quelque sorte, ce beau domaine si instructif à tant d'égards.

Vaud. Nominations. Ensuite du départ de M. Badoux pour Zurich, le Conseil d'Etat a procédé, en date du 16 mars, aux nominations et transferts suivants :

- 1° M. H. Golay, actuellement inspecteur forestier du 1^{er} arrondissement à Bex, est transféré au 3^e arrondissement (Vevey-Montreux).
- 2° M. G. Berthoud, actuellement attaché comme expert-forestier au Service cantonal des forêts, est nommé inspecteur forestier du 1^{er} arrondissement à Bex.
- 3° M. F. Grivaz, actuellement forestier aménagiste, est nommé expert-forestier, attaché au service des forêts.
- 4° M. E. Grin, expert-forestier, est nommé forestier aménagiste.



BIBLIOGRAPHIE.

La consommation des bois d'œuvre en Suisse. Publié comme IV^e livraison de la Statistique forestière suisse au nom de l'Inspection fédérale des forêts, par M. Decoppet, professeur.

A l'occasion de l'Exposition nationale, la Statistique forestière a fait paraître son IV^e cahier, qui n'est pas le moins intéressant. L'on a beau n'être pas épris de statistique et ressentir quelque aversion pour le langage peu poétique des chiffres, l'on se trouvera néanmoins gagné de proche en proche par l'intérêt qui se dégage des faits collectionnés et accumulés par le statisticien forestier. A mesure que les investigations s'élargissent et que les conclusions se dégagent de la logique impitoyable des faits, l'on se sent pris d'un respect involontaire de cette science et de cette méthode qui, malgré les apparences, relèvent, elles aussi, de la vie et sont appelées à mettre du relief dans les banalités journalières. En effet, les mêmes faits isolés prennent de l'importance dès qu'on les additionne et qu'on les coordonne. C'est ainsi qu'avec chaque nouvelle publication de notre statistique, l'image de notre économie forestière s'illumine d'avantage, se précise et s'enrichit.

Notre statistique a débuté, en 1908, par un résumé provisoire de la production des forêts publiques, comprenant les surfaces et régimes, les travaux cultureux, les produits d'exploitation en matière et en argent.

Ensuite, en 1910, parut la grande étude sur le commerce des bois de la Suisse avec l'étranger, qui mit en évidence notre déficit de production.

L'introduction à l'étude de la production et de la consommation des bois d'œuvre forma le sujet d'une III^e livraison qui fut publiée en 1912; elle traite de la distribution des forêts et des régimes, envisagés au point de vue économique, et réunit d'intéressantes données, agrémentées de cartogrammes sur l'étendue des arrondissements forestiers, la relation entre le boisement et la population, les principaux bassins fluviaux de la Suisse, etc.

Le quatrième volume, paru en 1914 et basé sur les études qui précèdent, entre plus avant dans le vif de la question. Avant de s'étendre sur les con-